Treillières

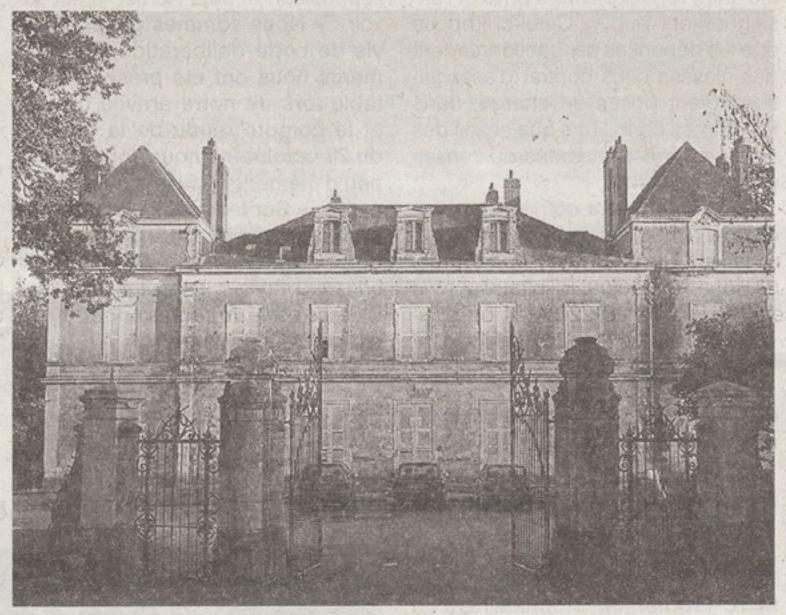
Une association pour la Renaissance du Haut-Gesvres

Construit en 1837, agrandi en 1867, le manoir de la Rivière, communément connu sous le nom de château du Haut-Gesvres, a vécu bien des péripéties. Il fut du temps de sa splendeur la résidence de propriétaires fortunés : Mathias Haentjens (négociant nantais), Pierre-Joseph Maës (armateur), Edmond Doré-Graslin (homme d'affaires, député et maire de Treillières), Paul Bergue (négociant, vice-consul d'Allemagne), Étienne Sébert (ingénieur agronome, maire de Treillières).

En 1956, ce dernier lègue la propriété à une congrégation religieuse nantaise qui y crée un centre d'accueil pour jeunes filles en difficulté. Mais en 1977, un litige concernant le legs éclate entre la fille d'Étienne Sébert et ladite congrégation. Au cœur d'un imbroglio judiciaire, la propriété est abandonnée, squattée, pillée et saccagée pendant plus de douze ans. Ayant enfin récupéré son bien, l'héritière d'Étienne Sébert en fait don à la commune de Treillières en 1990 (1).

Réhabiliter ou détruire ?

Depuis près d'un quart de siècle, si la commune s'est préoccupée d'aménager les 7,5 hectares du parc et de rénover certains bâtiments annexes, le château est resté dans son état délabré... Émile Savary, maire de 2001 à 2012, tenta bien une opération de réhabilitation. Mais celle-ci fut sans succès. Laissé à son triste sort depuis 37 ans, le château ne voit toujours rien venir. Faudra-t-il un jour se



Le château de la Rivière, dit du Haut-Gesvres, est abandonné depuis près de 40 ans.

résoudre à le détruire ?

Afin de réveiller les consciences des élus et des habitants, un groupe de citoyens vient de créer l'association Renaissance du Haut-Gesvres. « Le but de notre association est la rénovation du château, déclare François Allard, président, entouré de David Catherine, secrétaire, et Sabine Ziverec, trésorière. Mettre en œuvre, soit directement, soit indirectement, tout moyen juridique, technique ou intellectuel pour l'organisation de chantiers ayant pour objet la sauvegarde, la réhabilita-

tion et l'entretien du château du Haut Gesvres, ainsi que d'assurer son utilisation dans un but culturel et d'intérêt général », précisent les statuts déposés en préfecture.

Contact. Tél. 06 98 20 75 42 ; courriel : allard.francois@wanadoo.fr ; Facebook : www.facebook.com/renaissanceduhautgesvres?fref=ts

(1) Pour en savoir plus sur l'histoire du Haut-Gesvres, consulter le site de l'association Treillières au fil du temps : www.tafdt.org